

Article paru dans *l'Éducateur* **(Revue du syndicat des enseignants de Suisse romande)**

Témoignage de Céline Gantner (GREN), Lorson Ovilmar et Esdras Dérisma, créateurs, après les Rencontres, du Groupe Haïtien d'Éducation Nouvelle (GHEN)

Reflets des 3èmes Rencontres du Lien International d'Éducation Nouvelle (LIEN)

Comment crée-t-on des situations d'Éducation nouvelle?

Durant cinq jours, cet été à Ciney, en Belgique, des enseignants de tous les niveaux, des éducateurs, des animateurs, ont travaillé cette question en inventant ensemble des situations d'Éducation nouvelle sur un même sujet : "Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur" d'Edgar Morin.

Les participants venaient de Belgique, Bolivie, Canada, Espagne, France, Haïti, Italie, Luxembourg, Mexique, Russie et Suisse. Engagés dans divers mouvements sociaux et pédagogiques luttant contre l'exclusion et une culture de paix, ils ont ainsi créé et animé des situations pour l'école et la formation d'adultes, respectant tant ces valeurs que les sept savoirs choisis. Les échanges furent passionnants. Des Actes seront publiés . Lors de tels moments se tissent aussi des liens durables, naissent des espoirs et se consolident des projets. Céline Gantner, enseignante à l'école primaire à Genève, Esdras Dérisma et Lorson Ovilmar travaillant en Haïti, en témoignent. Dès ce mois d'octobre, ils travaillent ensemble en Haïti.

Témoignage de Céline Gantner, enseignante genevoise

Des « rencontres » qui changent le monde...

L'exemple d'Haïti

Haïti... Lorsqu'on évoque ce pays, ce sont souvent ces idées qui viennent à l'esprit : cyclones, dictatures et coups d'état sanglants, crise alimentaire et faim, écoles qui s'effondrent, kidnapping, déforestation massive et érosion des sols...

Cette représentation est malheureusement une réalité. Et c'est dans le dédale de toutes ces difficultés que les Haïtiens doivent se frayer un chemin. Et parfois, au détour d'une route, on tombe sur des êtres qui donnent tout ce qu'ils ont et tout ce qu'ils sont, pour

rendre le quotidien de leurs congénères plus humain, plus digne, tant sur le court que sur le long terme.

Imaginez une petite ville poussiéreuse en pleine campagne haïtienne, dans une région vivant essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. Au vu du peu d'infrastructures éducatives proposées par l'Etat, des écoles privées se sont créées avec, trop souvent, des enseignants sans aucune formation. Car aller apprendre la profession enseignante depuis ici, signifie se déplacer à Port-au-Prince. Et la capitale se situant à quatre heures de route, cela signifie souvent, par faute de moyens, augmenter la population des bidonvilles...

Et là, soudain, on tombe sur un îlot de paix, de vie et de bonne humeur : l'Ecole Normale de Liancourt (ENL), où viennent se former tous les après-midi des futurs enseignants de la région, pour un cursus de trois ans avant de recevoir le diplôme national et de trouver une place dans une école environnante. Le matin, dans les mêmes locaux, 130 enfants jouissent d'un enseignement donné par des anciens étudiants de l'ENL, devenus enseignants, et ceci dans un climat de recherche active et de création, s'opposant au modèle traditionnel d'apprentissage par cœur, de répétition systématique, d'élèves frappés en cas d'erreurs, encore majoritaire en Haïti.

Là, le soir venu, les deux directeurs et fondateurs de l'école passent un coup de fil à leur femme et leurs enfants restés à Port-au-Prince et installent deux matelas de fortune dans une des classes afin d'y passer la nuit et de repuiser un peu de leur énergie si positive.

Aujourd'hui, l'ENL est confrontée à un lourd problème de location de locaux, qui sont non seulement devenus largement insuffisants, mais qui vont devoir être rendus à leur propriétaire dans l'urgence. Un projet de construction d'école a donc été créé, le terrain est là ainsi qu'une grande partie des pierres et du sable, mais il manque encore beaucoup pour arriver à sauver cette belle école.

Les deux directeurs, Lorson et Esdras, luttent jour après jour pour la survie de leur établissement qui tente de répondre au quotidien au besoin d'émancipation de la population haïtienne. Mais, comme ils sont également les deux seuls formateurs d'enseignants de l'école, ils n'ont ni le temps de s'occuper de la récolte de fonds, ni les moyens financiers d'engager une nouvelle personne qui les déchargerait. Imaginez l'impasse...

C'est dans ce contexte passionnant que j'ai la chance de m'envoler pour les rejoindre durant deux ans en tant que volontaire, grâce à l'ONG Eirene-Suisse. Mon objectif sera de les appuyer tant dans la formation d'adultes que dans la gestion d'école, à travers de nombreuses tâches :

- enseignement auprès des étudiants, principalement du français et de l'informatique (où les besoins sont particulièrement accrus) ;
- interventions en musique auprès des enfants et des enseignants (le maître spécialiste qu'ils avaient ne pouvant plus venir depuis les désastres des ouragans d'il y a un an) ;
- partages divers autour de la pédagogie et mise en réseau, notamment grâce au projet de collaboration avec l'école d'Onex-Parc en Suisse (correspondances, semaines thématiques, etc) ;
- Au niveau de la gestion d'école, le but premier sera de tout mettre en œuvre pour permettre la construction d'un « vrai » bâtiment scolaire, urgence actuelle. Une fois ce but atteint, des sources d'autofinancement seront à créer, afin que l'école puisse voler de ses propres ailes sans être dépendante du soutien du « Nord ». Pour cela, quelques idées ont déjà germé : mise en place d'un cyber, d'une librairie scolaire, d'un jardin potager...

Je suis encore une jeune enseignante et ne prétend pas apporter en Haïti « tout mon savoir » ; je pense au contraire que tout va naître de la mise en commun de nos diverses conceptions et expériences, et que je vais moi-même apprendre plus que jamais ! Lorson, Esdras et moi, sommes convaincus de la richesse des échanges planétaires en matière d'éducation, conviction qui s'est confirmée au fil des jours lors des Rencontres Internationales de l'Éducation Nouvelle. Toute occasion de partage doit être saisie afin d'avancer les uns avec les autres, et pourquoi pas avec vous... Je suis preneuse de vos idées d'échanges ou envie de soutien sous n'importe quelle forme !

*Pour plus d'infos, mon site www.revedepaix.org ou mon email gantouille@hotmail.com
Pour soutenir la construction de l'école : le CCP de l'ONG Eirene 23-5046-2 Mention « Haïti-construction école »*

Témoignage de Lorson Ovilmar et Esdras Dérisma,

Directeurs de l'École Normale et École primaire expérimentale de Liancourt. Haïti.

Ciney, la consolidation de notre pratique éducative

Étrangers de continents, de pays, de langues, de couleurs, de culture... un monde de différences entre les participants des 3es Rencontres du Lien International d'Éducation Nouvelle tenues à Ciney en Belgique. Pourtant, dans notre diversité, nous étions tous unis par l'identité humaine et terrienne. C'est-à-dire dans cette rencontre à Ciney, ce n'était pas des Européens, des Asiatiques, des Américains qui s'étaient réunis, c'était plutôt des humains, des habitants de la planète terre.

Dans cette ambiance d'égalité et de respect mutuel, les mauvais sentiments faisaient place à des réflexions profondes sur l'éducation, sur l'avenir de notre planète... Les sentiments manifestés ont pu faire de cette période un moment profitable, constructif et exceptionnel.

Pour nous, ce moment de travail et de réflexion avec les autres dans les différents ateliers a non seulement consolidé notre manière de faire, de penser, de voir le monde, mais aussi, il nous a fait intégrer la notion d'identité terrienne. Car avant cette rencontre, sous prétexte d'être de vrais nationalistes, nos réflexions étaient surtout orientées sur les problèmes de notre pays que nous cherchions, de toutes manières et par nos propres moyens, à résoudre, comme si nous étions séparés du monde. Ignorants que nous étions, nous ne pensions pas aux problèmes qui tracassent le monde, car ne voyant pas en quoi ces problèmes ou les manières de les résoudre peuvent avoir des conséquences ou des incidences sur nous.

Ainsi, la découverte du livre : les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur d'Edgar Morin et les partages que nous avons eus avec des gens qui évoluent dans d'autres systèmes éducatifs, nous ont profondément touchés et nous portent une fois de plus à vouloir agir sans délai pour un autre monde où la guerre fera place à la paix, la dictature fera place à la démocratie, etc...

Enfin, nous voulons au nom de tous les terriens, lancer un cri d'alarme aux politiciens et aux gouvernements du monde entier, leur demandant de réviser leurs stratégies et d'intégrer dans leur système éducatif les valeurs et les pratiques d'Éducation nouvelle véhiculées par le Lien International d'Éducation Nouvelle. Ainsi apporteraient-ils leurs contributions à la diffusion de ces nouvelles pratiques éducatives, s'ils veulent, effectivement, que nos enfants de demain connaissent un développement durable et la paix dans le vrai sens du terme.

Note: L'article est paru dans l'Éducateur, No 10. 2009, accompagné de deux photos prises en Haïti.